

L'innocence

« Cet après-midi les enfants nous allons débiter une leçon un peu particulière : une leçon de mots. Désormais je souhaite que nous nous réunissions chaque semaine afin d'échanger et d'apprendre à discuter, à prendre la parole. Aujourd'hui nous allons parler du courage ! Qu'est-ce que vous inspire ce mot, le courage ? »

Je regarde la maitresse qui soulève ses lunettes à écailles pour les mettre au-dessus de sa tête. Elle attend que quelqu'un lui réponde. C'est souvent comme ça au début, personne n'ose prendre la parole, puis tout le monde finit par parler en même temps et on ne s'entend plus. Les cris et les rires fusent, la classe se retrouve alors comme une pelote de laine emberlificotée dont on n'arriverait plus à retrouver le fil. Au premier rang, une petite fille lève la main avec hésitation.

« Oui, Amina ? Interroge l'institutrice.

- Quand je suis tombée à la récréation je pense que j'ai été courageuse parce que je n'ai pas pleuré.
- Et moi, l'interrompt Noé, je l'ai aidée alors qu'il y avait du sang.
- Oui c'est vrai, ce sont deux bons exemples. Quelqu'un a une autre idée ? »

Je me tourne vers mon frère. Nous ne sommes pas souvent réunis dans la même classe, seulement quelques fois par semaine. Je lui fais coucou avec la main, il me répond avec un sourire.

« Pour moi le courage c'est prendre la parole devant tout le monde » annonce Gaspard timidement.

« C'est de danser devant un public ! S'écrie Juliette avec enthousiasme.

- Très bien. » Les félicite l'institutrice.

Moi, je n'ai jamais pris de cours de danse. Les autres filles de ma classe parlent d'entrechats, d'assemblés et de grands jetés et je suis un peu jalouse. Maman dit que cela ne sert à rien, de danser.

« Le courage, c'est oser être soi » affirme Tristan.

« C'est faire la paix avec ceux avec qui on est fâché et arrêter les conflits » le coupe Athéna.

Je pense à mes conflits à moi. La voisine, à propos de cette histoire de billes qu'elle ne m'a jamais rendues. Le nouveau petit ami bizarre de maman qui fume dans la maison.

« Le courage, c'est se moquer du regard des autres. »

Ça, Li a bien raison. Moi parfois je trouve cela difficile, comme lorsqu'on se moque de mes pulls troués. Je sais bien qu'il faut laisser les remarques glisser sur soi comme la pluie, mais il n'empêche, ce n'est pas facile tous les jours. Je jette un nouveau coup d'œil vers mon frère. J'aime bien vérifier, être sûre qu'il va bien. En classe, on est plutôt discret tous les deux.

« Être courageux c'est oser dire la vérité même quand elle blesse.

- Oui, c'est très bien Ulysse. »

Avec amertume, je songe que ce n'est pas toujours le cas. Moi la semaine dernière, il m'a fallu du courage pour mentir et dire que je m'étais fait ces bleus en tombant dans l'escalier. Et ça avait beau être un mensonge, cela m'avait pourtant demandé du courage, peut-être tout autant qu'à ce prétentieux d'Ulysse.

« Le courage, c'est lutter pour ses droits » annonce Lucas d'un regard fier.

« C'est faire face à une situation qui nous fait peur !

- Oui Alonso, comme quoi par exemple ? La question déclenche une avalanche de réponses.
- Comme les araignées !
- Le dentiste !
- Les raz-de-marée ! »

Je réfléchis à mes propres peurs. Marcher jusqu'à l'arrêt de bus quand il ne fait pas encore jour et que maman ne s'est pas réveillée pour nous accompagner. Les cadavres de bouteilles brisées en mille éclats scintillants sur le sol de la cuisine qui menacent de nous couper les pieds. Les colères de maman, quand elle se met à bouillir plus vite que la casserole sur le feu et qu'elle jette les objets à travers la pièce. Des colères aussi noires qu'un ciel d'orage. Je me tourne et jette un coup d'œil à mon petit frère. Est-ce qu'il pense aux mêmes choses que moi, lui aussi ?

« Être courageux, c'est défendre les plus faibles » poursuit Maya.

Pourtant à la maison j'ai sans cesse l'impression du contraire, que c'est à nous les enfants de nous occuper des adultes, de les ménager en leur posant le moins de problème possible. Quand on passe le seuil de l'appartement il faut apprendre à devenir silencieux, se rendre invisible. Se faire oublier. Détourner le regard, marcher à pas feutrés.

« Le courage, c'est la force de caractère qui permet d'affronter le danger, la souffrance, les revers, les circonstances difficiles.

- Il a triché avec le dictionnaire maîtresse ! Hurlé une fillette indignée.
- C'est aussi intéressant de connaître la définition du dictionnaire, tente de concilier l'institutrice en parlant fort pour couvrir le chahut qui émerge. Dans tous les cas ce qu'on retient, c'est qu'on n'a pas besoin d'être un héros pour faire preuve de courage. A notre niveau, nous sommes tous courageux et courageuses ! »

Soudain, j'aperçois mon frère qui lève la main. J'ai chaud. L'institutrice le regarde. Je suffoque, mes mains sont moites. Elle s'approche de lui.

« Oui, Léon ?

- Pour moi le courage c'est de rentrer chez soi après l'école. »

Le silence se fait dans la classe, comme si tout le monde retenait sa respiration. Voilà, c'est fini. Le monde s'écroule autour de moi. Mes pensées sont interrompues par le grondement de la classe qui rigole. « Eh bien non, pas exactement Léon, tu n'as pas compris la consigne mais ce n'est pas grave ! La semaine prochaine, nous parlerons de l'innocence. La leçon s'arrête là, bonne fin de journée les enfants ! ».

Sous le tumulte des chaises repoussées et des manteaux enfilés, je regarde mon petit frère aux yeux baissés sur son pupitre. Si vous voulez mon avis, le plus courageux, c'est lui.